

Chroniques

LIBERTAIRES

C.I.R.A.

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste



Octobre - novembre - décembre 1986 - 10 F.

2

Au secours !

Notre dernier appel pour une "mutation ascendante" n'a pas été entendu.

Ce numéro 2 de "Chroniques libertaires" vous parvient alors que nos caisses sont vides.

Nous avons cru qu'après l'envoi du numéro 1, nouvelle série, vous réagiriez favorablement. ERREUR ! Maladresse peut-être que d'avoir envoyé ce numéro au milieu des vacances d'été ! Notre tentative n'a pas recueilli l'intérêt souhaité ; notre volonté d'aller de l'avant n'a pas été comprise.

"Chroniques libertaires" vit de ses abonnés, de ses ventes et du soutien du groupe rédacteur :

♦ Les abonnés ne se réabonnent pas toujours et sont quelquefois négligents (mises à part de brillantes exceptions).

♦ Les ventes en librairies et la diffusion militante se font mal.

♦ Notre soutien propre se fait au mieux, et c'est la moindre des choses.

Puisque nous n'arrivons plus à assumer correctement nos charges financières, faut-il remettre en cause notre raison d'être ? notre formule ? Pouvons-nous réunir suffisamment de lecteurs intéressés, motivés, pour continuer ? Est-il trop tard pour se poser des questions ?

Vos réponses nous diront si "Chroniques libertaires" a une chance de survie. En attendant,

nous coulons...

Pour le numéro suivant, les textes, les informations, etc. doivent être envoyés avant le :

D.L. : 45668
I.S.S.N. : 0181-7191
C.P.P. : 42.638

Responsable de la publication : J.-L. Phan-Van



Imprimerie Utopie : 14-16, passage des Soupirs, 75020 Paris

Ce numéro a été tiré à 500 exemplaires

• Nombre d'abonnés à ce jour : 110

■ du côté de la presse libertaire

● I) Additif à la période précédente (1.3. au 1.6.86)

- VOIE LIBRE : 12
- ELAN : 102
- LES CAHIERS DU VENT DU CH'MIN : 8

● II) Période considérée (1.6 au 15.9.86)

- SUR LE POUCE 13 et 14
- LA LETTRE D'INFORMATION : 36 à 41
- COURANT ALTERNATIF : 57 et 58
- LE MONDE LIBERTAIRE : 622 à 629
- LE MAGAZINE LIBERTAIRE : 9
- LE LIBERTAIRE : 67 et 68
- L'ARBRE EST DANS LA GRAINE : 1
- LA COMMUNE LIBERTAIRE : 18
- LA TORCHE : 3
- ALTERNATIVE LIBERTAIRE 49 : 8
- TERTULIA : 44 à 48
- INFOS ET ANALYSES LIBERTAIRES : 17/18
- INFORMATION AOA : juin 86
- RAMASSIS D'INFOS : 13
- ZERO DE CONDUITE : 19
- LE CHAT NOIR : 1
- INITIATIVE : 3
- KANAI : 7
- ANTENNE : 24
- L'HOMME LIBRE : 108
- CONTRE VENTS ET MAREES : 30 et 31
- AGORA LIBERTAIRE : 33
- FRAGA : 2
- IRL : 68/69
- CAMOUFLAGE : 13 et 13 bis
- CHRONIQUES LIBERTAIRES : 1
- L'ANARCHIE : 137 et 138
- LUTTER ! : 16
- NOIR ET ROUGE : 1

● LES OEILLETS ROUGES. Cahiers de réflexion anarchiste.

Abonnement : 120 Frs pour quatre numéros
Chèques à l'ordre de Jean-Marc Raynaud,
CCP Bordeaux n° 5786 33 T, à adresser à:
"les Oeillets rouges" 122, rue Henri-Barbusse 95100 Argenteuil.



● REFLEXES. Bulletin édité par l'association REFLEX. Réseau d'Etudes, de formation et de Liaison contre l'Extrême-droite et la Xénophobie. Abonnement 1 an 10 numéros : 70 Frs. Chèques à l'ordre de A. Po, Adresse postale : REFLEX c/o CLE, BP 84, 92800 Puteaux cedex.

● NOIR & ROUGE : Abonnement 6 numéros : 100 Frs. Libeller les chèques à l'ordre de Cares, et les retourner à Noir et Rouge, chez Félix 65 rue Bichat, 75010 Paris.

● BLACK FLAG et ses lecteurs

● Dans le CPCA n°21, nous avons donné les résultats d'une enquête auprès de nos lecteurs. La revue britannique BLACK FLAG (BF) (voir CPCA n°30) a fait également un sondage, dont elle donne un survol dans son numéro du 10 mars 86. Il y a eu environ 400 réponses. La plupart des lecteurs lisent BF depuis 2 ou 4 ans; la majorité a entre 15 et 23 ans, et la plupart sont anarchistes depuis 5 ans. Les lecteurs ont connu BF par une autre publication anarchiste, ou un ami 80% pensent que c'est la meilleure publication anarchiste actuelle (de langue anglaise).

Les critiques et propositions semblent très contrastées (depuis la demande de mots croisés, d'une page de sport, de la revendication du bouddhisme, etc) et la rédaction espère pouvoir en tenir compte.

BLACK FLAG BM Hurricane, London WCIN 3XX.

Association des amis d'Aristide Lapeyre : 7 rue du Muguet à Bordeaux.

● Récemment créée, cette association a pour but notamment de recueillir, archiver, faire connaître d'une part tous documents ou témoignages relatifs à l'action d'Aristide, et d'autre part tout ce qui concerne l'histoire régionale dans les domaines tels que les activités libertaires, libres penseuses, pacifistes, humanistes, néo-malthusiennes, syndicales, etc.

Deux numéros des cahiers ont déjà paru. Le numéro 3 devrait être dédié aux relations d'Aristide avec le mouvement espagnol, principalement pendant la période révolutionnaire.

du côté des fanzines



Toujours beaucoup de titres apparaissent ou réexistent. On voit (voire du fois bon) et du moins bon, bonne franchise mais mauvais, tout par le contenu que la réalisation.

Contentons nous donc de citer les titres intéressants, tout par le contenu que la forme. Beaucoup sont désormais anars, autocollants, autotomes ou alternatifs.

Parmi les "anciens" : * KATTA n° 7 86 p. off. petit. Juin 1986. 10^F
(c/o. CDR - BP 771. 75123 Paris Cedex 03).
à lire absolument.

* On a Paim! n° 4. mai 1986 10^F
(JP Levaay. 9 imp. des Pommiers. 85 Ehenay de Courmayeur)
un classique! Paim fait et très intéressant.

* FRAGA n° 1 2. 1986. 8^F
n° 2 6. 1986. 10^F

* Ma Rome n° 4. Juin 86. 5^F
(c/o CDR BP 771. 75123 Paris Cedex 03)
J'aime beaucoup.

* ANERGINE n° 4 anil 86
n° 5 Juin 86

anar et gay -

* Les héros du peuple sont immortels n° 6 Juin 86
une des meilleures!

Des nouveaux ▼

* "Back aux rolls et chocolat blanc"
(c/o la commune - BP 1228 45002 Orleans Cedex)
alternatif et alternatif!

* Kao! n° 0 fanzine du SCALP.
n° 1 et n° 1.
Toulon.

* L'erreur de l'occident n° 1.

* KAKOFONY n° 1 3. 1986
n° 2 6. 1986

Kryon!

* et Ex Nihilo n° 2
Manifestes n° 4
Le Petit Nerveux n° 2
Zemophon n° 2.
La Krotik des Kroyeurs de Krot n° 2.



Poésie et dessin des titres!

Né pas oublier "U-ZINE", au-mémorandum le Squatt de Montreuil -

Il ne faut surtout pas ignorer les zines graphiques car ils pérennent la forme.

* KARNAGE GRAFIK n° 3 Juin 86.

Malheureusement il n'a pu donner lieu à 2 nouveaux zines à la suite.

* NERF n° 1 Paris 2. 1986.

Pd et anars.

* Lebas JH 27. 7. 86



LA PRESSE ANARCHISTE dans l'entre-deux-guerres

- s'est d'abord trouvée conservée, dans les pays où elle était autorisée, un peu au hasard:
 - celui des dons, bien sûr
 - mais d'autres encore, souvent difficiles à repérer aujourd'hui, comme par exemple le voyage d'un camarade à l'étranger, et qui incitait ensuite une bibliothèque locale à s'abonner à telle ou telle revue.
- Mais il y eut aussi des initiatives plus organisées, comme ce communiqué publié dans le n°5 (Sept.28) d'"Eresia di oggi e di domani" (New-York):
 - Important

Dans notre camp c'est la doléance générale sous prétexte que notre presse n'est lue que par les seuls anarchistes; mais nous ne faisons pas grand'chose pour en propager la lecture et la diffusion ailleurs. Un des moyens les plus efficaces, et des plus commodes, pour faire connaître nos conceptions à un public plus vaste et d'une grande curiosité, consisterait à envoyer régulièrement nos journaux aux bibliothèques des grandes villes du monde. Tant de nos exemplaires sont gaspillés et perdus sans utilité aucune, que nous pourrions bien (et la dépense ne serait pas impossible à affronter) envoyer 40 ou 50 exemplaires aux principales bibliothèques dans le monde.

Dans une lettre de remerciements que la bibliothèque de New-York nous adressa pour lui avoir fait parvenir "Eresia", celle-ci nous faisait à juste titre ressortir les avantages qu'elle nous offrait pour ce qui est de faire connaître nos journaux:

- 1°) la salle de lecture des périodiques en cours est visitée chaque année par des milliers de chercheurs avides de consulter et de connaître tout ce publié, sans préjuger du courant d'idées reflété;
- 2°) notre presse étant par la suite assurée d'une conservation permanente.

Ce dernier point est d'une importance capitale pour tous ceux qui depuis dix ans, vingt ans ou plus ont entrepris de se documenter sur les diverses activités anarchistes de notre époque. Etant donnée la condition instable de la majorité des anarchistes, bien peu sont ceux qui réussissent à faire la collection de nos journaux, tant et si bien que si un d'entre nous désirait les consulter même sur un passé récent, il ne saurait pas où se diriger. Si au contraire on savait que dans telle ou telle bibliothèque dans le monde notre presse de toutes langues est conservée, on imagine l'énorme facilité de recherche qui nous en serait offerte.

Je me souviens d'un épisode à ce sujet. Il y a quelques années de cela je me trouvais en Argentine. Je souhaitais consulter nos journaux d'il y a 15 ou 20 ans, mais je ne réussissais pas à les trouver, à part quelques numéros, lorsqu'un camarade informé de mon désir me conduisit à la Bibliothèque de Buenos-Ayres et me montra la collection complète de la "Protesta", et d'autres journaux à nous conservés avec soin et par ordre d'années.

Que pourrions-nous désirer de plus, en échange de ces quelques sous que nous coûterait l'envoi de nos journaux et de nos revues?

Nous prions donc les camarades qui habitent dans les principales villes du monde de bien vouloir nous envoyer l'adresse de la bibliothèque la plus importante s'y trouvant, pour que de notre côté nous commencions à envoyer "Eresia" et à constituer une liste complète de ces bibliothèques, que nous transmettrons bien volontiers aux autres journaux qui nous en feront la demande; que de leur côté ils fassent de même s'ils le jugent utile.

Le même appel est adressé aux journaux et aux revues d'autres langues (que l'italien, NdT).

L'adresse de la Bibliothèque de New-York est:

"THE NEW-YORK PUBLIC LIBRARY"

5 th Avenue and 42 nd Street, New-York City

On peut consulter dans cette bibliothèque : "Eresia", "Il Risveglio", "The Road to Freedom", "Der Anarchist".

Dès le numéro suivant (Oct.28)   tait publiée une liste d'adresse assez complète, et la réponse de Max Nettlau ne fit pas non plus attendre, enthousiaste (cf.n  7, nov.28), avec en prime un petit commentaire malicieux (compte tenu des orientations affichées de la revue) et terminé ainsi : "...ce qui prouve en dernière analyse, que l'individualisme de bon aloi et le sentiment social authentique se complètent et sont inséparables."

Au tour de "Chroniques Libertaires" de donner la même liste, sous sa forme d'origine pour les camarades intéressés, en attendant la vérification une par une des adresses indiquées.

L.NEMETH, 9/1986.

Los Angeles Public Library — Los Angeles, Cal.

Boston Library — Boston, Mass.

Chicago Public Library — Chicago, Ill.

Montreal Art Association — Montreal (Quebec).

Universidad Nacional — Habana (Cuba).

Biblioteca Nacional — Calle Mexico, 560 — Buenos Aires (Argentina).

Biblioteca Nacional — Rio Branco 219 - Rio Janiero (Brasil).

Biblioteca Nacional — Eduardo Acevedo 1475 - Montevideo (Uruguay).

Nauyang University - Zakawai Ooi — 862 Avenue Haig, Shangai (China).

Imperial Library — Uyeno Park - Tokyo (Japan).

Santinikotan — Bengala (India).

Imperial Library — Calcutta (India).

Bibliothèque Publique — 20 South El Attarin, Tunis (Africa).

Nationalbibliothek — Iosefplatz, Viena I (Austria).

Bibliothèque Royale — Place du Musée - Bruxelles (Belgium).

National Library — Rokowsky Str. III - Belgrado (Jugoslavia)

Bluminklyke Akademia — Van Wutenschappen - Amsterdam (Holland).

Biblioteca y Museos Nacionales — 20 Paseo Recoletos - Madrid (Spain).

Universidad de Barcelona — Barcelona (Spain).

Swedish Academia — Stockholm (Sweden).

Societe' des Arts — Geneva (Switzerland).

Antiquarische Gesellschaft — Zurich (Switzerland).

Polish Central Museum of Archeology — Agrikola 9 - Warsaw (Poland).

Universidade de Lisboa — Rua da Escola Politecnica - Lisboa (Portugal).

Biblioteca Academici Romane — Bucharest (Rumania).

Kralovka Ceska Spoleenost Nauk — Celetna 69 - Praga (Cecoslovaca).

Biblioth  que Nationale — 58 Rue Richelieu - Paris (France).

Preussische Staats Bibliothek — Unter den Linden 37, Berlin (Germany).

British Museum — Gt. Russell Street W. C. London Engl (England).

National Odos — Panopistimion - Athenes (Greece).

Magyar Tudomanyos Akademia — Academia Utea 2 - Budapest (Hungary).

R. Biblioteca Vittorio Emanuele — Roma (Italy).

R. Biblioteca Nazionale — Turin (Italy).

Biblioteca Brera — Milano (Italy).

Bibliothèque Nationale — 10 Rue Notre Dame - Monaco (Luxemburg).

Museum of Constantinopla — Constantinopla (Turkey).

The Tolstoy Museum — Kropotkinskaya II - Moscow (Russia)

The State P. Library — Pl. 25 Oktyabrya 37 - Leningrade (Russia).

LA MORT DE JEANNE HUMBERT

Jeanne Humbert est morte à Paris le 1 août dernier à l'âge de 96 ans. Elle avait milité très tôt au sein de la Ligue de la Régénération humaine fondée en 1896 par Paul Robin. Elle y rencontrait Eugène Humbert qui fit beaucoup pour gagner à la cause néo-malthusienne des anarchistes réticents ou hostiles comme Sébastien Faure. Toujours proche des milieux libertaires puisqu'elle avait second   May Picqueray au Réfractaire, elle ne se définissait pas elle-même comme anarchiste.

Les livres de Jeanne Humbert sont tous introuvables ailleurs qu'en bibliothèque. On consultera notamment Eugène Humbert-La vie et l'oeuvre d'un néo-malthusien, 1947, Paris, La Grande Réforme.

Deux ouvrages plus récents: La libre maternité de Roger-Henri Guerrand, Casterman poche, collec. VIA, comiquement dédié, en 1971! "   la mémoire de Jeanne Humbert".

La grève des ventres de Francis Ronsin qui a rencontré J.Humbert à maintes reprises. Ed. Aubier, 1980.



Jeanne
Humbert

suite

(VOIR NUMÉRO 33 DU C.P.C.A)

○ Dans sa "Lettre aux libéraux" (1), il dit : "Pour atteindre les buts auxquels tendent aussi bien les révolutionnaires que les libéraux, le seul moyen efficace est de vivre selon sa conscience. Mais cela ne signifie pas que nous puissions commencer à vivre suivant notre conscience en vue de ces buts. Il est impossible de commencer à vivre ainsi pour un but extérieur quelconque. On ne peut vivre conformément à sa conscience qu'en vertu de convictions religieuses nettes et solides. Et si ces convictions sont établies, leurs bonnes conséquences dans la vie pratique viendront d'elles-mêmes."

Ainsi le but social devient secondaire et le perfectionnement individuel se place au premier plan, perfectionnement qui ne se justifie même pas par le but à atteindre et se réduit ainsi à une satisfaction dans laquelle entre une bonne part d'égoïsme.

Et malgré tout cela, Tolstoï jouit incontestablement d'une grande estime parmi les partis extrêmes. Il le doit surtout à sa critique de la société actuelle, de l'Eglise existante, de l'Etat, du militarisme, bref de tous les organes et de toutes les fonctions du régime actuel. Il faut y ajouter sa critique des classes dominantes et de leur parasitisme, et ses sympathies pour les travailleurs en général et les paysans en particulier. Ses articles sur la famine en Russie, comme ses articles critiques, auraient pu être signés par n'importe quel révolutionnaire et souvent font oublier, surtout grâce au talent de l'auteur, toutes les divergences théoriques qui peuvent nous séparer de lui.

(...)

Pour tout homme, vivre est synonyme de rechercher le bonheur, et l'homme ne considère que sa propre vie, que son propre bonheur individuel. Mais il s'aperçoit tous les jours que ce bonheur est intimement

lié à la vie, au bonheur de tout ce qui l'entoure.

Ainsi donc l'homme ne s'attache qu'à la vie individuelle ; elle seule existe pour lui ; mais sa conscience réfléchie lui montre tous les jours que les souffrances le menacent et qu'il mourra.

Quel bonheur peut donc donner une existence qui n'est qu'une mort lente ?

Telle est la difficulté fondamentale que Tolstoï se proposa de résoudre. Il chercha dans toutes les sciences, sans la trouver, la définition de la vie. "La science et la philosophie traite de tout ce qu'on voudra, sauf de ce que l'homme a à faire pour devenir meilleur, pour mieux vivre." (1).

Abandonnant la science et la philosophie, il demande la solution à la vie même ; il recherche comment font et ont fait les hommes de son monde. Il trouve "quatre issues" à cette affreuse situation dans laquelle nous nous trouvons tous." (2).

D'abord, celle de l'ignorance : elle consiste à ne pas savoir que la vie est un mal ; puis l'issue épicurienne : nous profitons des biens qui s'offrent à nous. La troisième issue "est celle de la force et de l'énergie" : c'est le suicide. "La quatrième est la faiblesse. Elle consiste à traîner sa vie tout en comprenant le mal et le non-sens."

C'était dans ce dernier état que se trouvait l'âme de Tolstoï quand il s'aperçut que les gens du monde n'existent pas seuls, que des milliards d'êtres ont demandé le sens de la vie à la foi. Il se tourne vers elle, mais elle lui demande le sacrifice de la raison. Il n'y peut consentir, puisque la raison est la base unique qui unit tous les êtres vivants. Il recherche une croyance raisonnable, étudie les religions, se lie avec les théologiens et ne retire de leur commerce qu'un "douloureux sentiment de terreur" : les croyants se conduisent plus mal que les incrédules.

Tolstoï commence alors à se " rapprocher des croyants parmi le peuple hommes simples et ignorants, pauvres pèlerins, moines sectataires, paysans

(1) Revue Blanche, 1890.

(2) Ma Confession, page 116 et suivantes. ➔

(3)". Ce sont les simples qui l'éclairent ils lui donnent la solution, ils lui apprennent que la contradiction de la vie se résout par l'amour. Tout devient clair pour lui.

Il se crée ainsi une religion dans laquelle l'idée de Dieu se confond avec celle de la vie elle-même et qui est la religion de l'amour. C'est pour lui la doctrine du Christ rétablie dans toute sa pureté. L'examen détaillé de la façon dont cette doctrine est interprétée par Tolstoï sort de notre question; aussi ne donnerons-nous ici que les cinq commandements qui la résument pour lui : "Le premier défend le mépris et la colère : vis en paix avec chacun, ne considère jamais la colère contre qui que ce soit comme légitime." Le second conseille la chasteté, interdit l'adultère et le divorce. Le troisième interdit le serment. Le quatrième proscriit la violence. Si on te bat, endure ; si on te fait travailler, travaille. Le cinquième défend la guerre : il faut aimer même ses ennemis et ne considérer personne comme un étranger.

(...)

Parmi les règles qu'il faut s'appliquer à suivre, il y en a une qui est importante à notre point de vue, c'est la loi du travail : il faut travailler et s'interdire d'exploiter le travail d'autrui. Cette dernière habitude va à l'encontre de l'utilité : on satisfait ses passions et on en devient esclave au point de ne plus pouvoir les satisfaire à l'encontre de la justice: "il est mal de bénéficier pour son agrément du travail d'individus qui, par le fait même de leur condition, ne peuvent pas se donner la centième partie des jouissances qu'ils concourent à procurer à celui qui les emploie." Au point de vue chrétien, "l'homme qui aime son prochain, loin de se servir du travail d'autrui pour son plaisir donnera plutôt sa part d'activité pour aider au bien-être des autres." L'homme doit donc travailler suivant ses forces physiques, intellectuelles et morales. Mais prétendre être le cerveau pour vivre du travail d'autrui, ce n'est point là une division du travail, c'est uniquement l'usurpation du travail d'autrui. Le travail intellectuel ne dispense pas du travail physique. Le travail manuel est la condition indispensable du

bonheur de l'être humain. Chacun doit assurer sa vie s'il le peut.

Si l'homme peut librement pratiquer l'abstinence et le travail, il n'en est pas de même pour l'amour. Il se heurte s'il veut le faire, à un obstacle extérieur, l'organisation sociale qui consacre l'inégalité et la violence au moyen de la propriété et de l'autorité, de l'argent et de l'Etat.

Que faut-il donc faire pour se débarrasser de ces obstacles ? La question "que faire ?" est résolue pour Tolstoï par l'homme qui dit : "Pour moi je n'ai plus besoin de l'Etat!... je sais que je n'ai pas besoin de toutes les institutions gouvernementales actuelles, c'est pourquoi je ne puis, en privant les hommes qui ont besoin de mon travail, le donner sous forme d'impôt au profit d'institutions; je sais que, moi, je n'ai besoin ni d'administration ni de tribunaux basés sur la violence; je sais que, moi, je n'ai pas besoin d'attaquer les hommes des autres nations, de les tuer, c'est pourquoi je n'ai pas besoin de participer à la guerre ni de m'y préparer." - "L'amélioration des conditions de la vie, l'accord de la réalité et de la conscience se fera non par une réorganisation violente de la société, mais par suite des efforts personnels d'individus isolés."

Mais il nous apprend qu'il ne faut pas aimer la violence en elle-même. Il y a beaucoup à retenir de cette critique du droit de défense; et d'abord il nous montre que la haine est toujours mauvaise, et que dans aucun cas, il ne faut obéir à un sentiment de colère ou de vengeance, même contre un ennemi de ce que nous croyons être le bien. La violence ne devra donc être employée qu'avec discernement et en vue d'éviter une autre violence plus grande.

Pour préparer le règne de l'amour, Tolstoï recommande à l'individu de s'abstenir des plaisirs du corps. Certes il a raison lorsqu'il dit que l'individu qui en est capable doit sacrifier à l'amour des hommes des plaisirs immédiats et matériels. Celui qui ne sait pas retenir ses passions ne pourra jamais arriver à l'état de perfection nécessaire pour vivre en paix avec les autres hommes. Mais où Tolstoï nous paraît exagérer c'est lorsqu'il considère le plaisir individuel et corporel comme tout à fait et absolument mauvais, et qu'il

nous pousse à supprimer de nos exigences tous les plaisirs que nous pourrions supprimer.

On voit que Tolstoï est assez loin de nous.

Il ne recherche pas la société la plus heureuse possible, mais celle qui répond le mieux aux préceptes du Christ. Or le Christ ayant vécu dans des époques fort lointaines, et Tolstoï ayant conservé son idéal social il s'ensuit que la solution qu'il adopte peut être bonne pour des époques reculées, mais nullement la nôtre. Nous croyons que la division du travail est utile, nous croyons que le machinisme a un grand avenir social Tolstoï est l'ennemi de tout cela, il veut nous ramener tous à la vie des champs, aux sociétés de pasteurs, où tous les individus faisaient la même besogne; s'il croyait au diable, Tolstoï, comme les vieilles paysannes, lui attribuerait le développement de la civilisation.

Cette société amorphe que demande Tolstoï est actuellement irréalisable. Comme dit M. Gide : "Tolstoï nous demande là quelque chose d'impossible aussi impossible que de redevenir enfant.

D'ailleurs la division du travail et les autres avantages de la civilisation entravent-ils la marche des principes communistes ? Comme le fait fort bien remarquer Grave, toutes ces choses, qui servent maintenant à l'exploitation mutuelle des hommes, formeront plus tard entre eux des liens étroits. Dans une société libre où existera la division du travail, l'homme sera rapproché de son semblable par son intérêt même.

Nous nous sommes attachés, dans les pages qui précèdent à montrer ce qui sépare Tolstoï des anarchistes, persuadés que les rapports du Tolstoïsme et de l'anarchie sont suffisamment apparents par eux-mêmes. Néanmoins,

il serait peut-être utile d'indiquer quel précieux concours peut apporter la lecture des oeuvres de Tolstoï à la propagande communiste, anarchiste

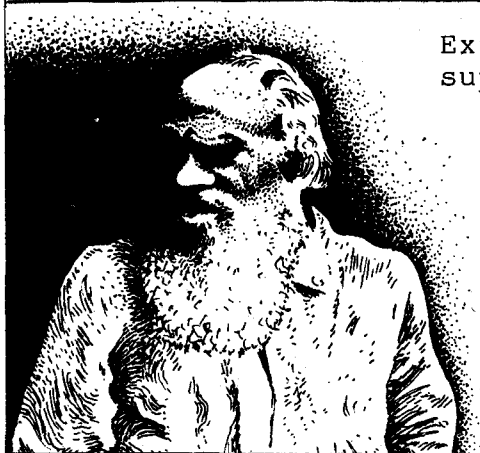
Et d'abord Tolstoï sera très utile contre ceux des réactionnaires qui fondent leurs convictions sur la morale chrétienne, ou prétendue telle (puisque Tolstoï lui conteste ce titre). Car il fait admirablement ressortir les contradictions de cette morale. Mieux que tout autre, il peut faire réfléchir les croyants (si des croyants peuvent réfléchir) sur la légitimité de nos institutions, du service militaire, du jugement, de l'Etat, de l'Eglise elle-même, et peut-être - si cela est possible - sur ce qu'il y a d'enfantin dans les dogmes de la religion et de contradiction avec la morale de l'amour.

Il sera très utile aussi contre ceux qui se sont débarrassés des principes religieux, mais qui défendent l'état des choses actuel, au nom de la lutte pour l'existence, et de la raison du plus fort. Il leur montrera avec une évidence capable de troubler les plus endurcis, que l'individu égoïste n'existe réellement pas, que sa vie, se mettant en opposition avec celle de tout l'univers, n'a plus aucune signification, qu'il est un être incomplet, condamné à ne goûter jamais la joie; que sans le secours des hommes, il ne peut être heureux; que sans l'amour il ne peut être un homme.

En résumé, nous pensons que la propagande de Tolstoï a une utilité théorique incontestable, surtout quand elle s'attaque au militarisme et à l'Etat.

Mais elle présente aussi à notre avis de grands dangers. Tolstoï, qui n'a pas d'idéal social, qui ne préconise pas de moyens d'améliorer l'état actuel, ne peut manquer d'écarter les esprits du mouvement social et de tout ce qui constitue le socialisme.

Extrait des "Temps nouveaux",
supplément littéraire, n°29, 1900.



gengis.khan qui dispose du télégraphe

8

Il est vrai qu'il y a des gens qui affirment au malheureux tzar que tout le peuple lui est dévoué, qu'elle est inébranlable cette foi de jadis qu'avait le peuple en Dieu et en le tzar.

Or, ces gens-là ne croient pas eux-mêmes ce qu'ils affirment au tzar, et, par leur mensonge effronté, ne font que lui fermer les yeux sur la situation réelle. Mais, les croyant, le souverain poursuit son activité néfaste, violente, et ainsi détruit définitivement les dernières bases sur lesquelles son pouvoir pourrait se maintenir.

L'inutilité, la stupidité, la mal-faisance du pouvoir despotique, de plus en plus, pénètrent la conscience de l'immense majorité du peuple. Il est difficile de prévoir quelles en seront les conséquences, mais ces conséquences, absolument fâcheuses pour le gouvernement, sont inévitables.

Peut-être - bien que peu probable - le pouvoir, s'appuyant sur ses moyens matériels, se maintiendra-t-il encore quelque temps. Peut-être s'allumera-t-il une révolution de nouveau étouffée puisque les moyens de combat sont trop inégaux. Mais, dans les deux cas, il arrivera inévitablement que, la conscience de l'inutilité et de la criminalité du gouvernement deviendra de plus en plus claire parmi le peuple russe. Le résultat en sera que l'immense majorité, non en vue de buts extérieurs quelconques, mais par un phénomène de conscience, ne pourra déjà plus obéir au gouvernement, ni exécuter ses exigences immorales par lesquelles il le soutient. Aussitôt que le peuple en sera arrivé là, aussitôt que pour chacun il sera clair que ce qu'on appelle le gouvernement n'est qu'un groupement d'hommes qui défendent leur situation par une série de crimes incessants, alors, inévitablement, on cessera d'obéir à un pouvoir pareil et de participer à l'activité du gouvernement qui seule le soutient.

"On exige de moi que je participe aux actes du gouvernement - se dira un homme affranchi de la tromperie gouvernementale (et de pareils affranchissements s'opèrent maintenant par milliers) - que je participe au paiement des impôts, à leur perception; on me propose de prendre part à des actes administratifs, judiciaires, pédagogiques, policiers; on exige de moi que je subisse le service militaire, mais pourquoi ferais-je tout cela quand je sais que tout ces actes me privent de ma fortune et de ma liberté, et principalement sont contraires au bon sens et aux exigences de la morale la plus élémentaire."

9

Les hommes qui ont compris que par l'obéissance au pouvoir ils s'asservissent eux-mêmes et se privent du bonheur spirituel le plus élémentaire, ne peuvent répondre aux exigences du gouvernement qu'une seule chose : "Tant que la force est entre vos mains vous pouvez faire de moi ce que vous voulez : m'emprisonner, me déporter, me tuer. Je sais que je ne puis pas vous résister et je ne le ferai point. Mais je sais aussi que je ne puis pas participer à vos oeuvres mauvaises quelle que soit votre justification, et quelques menaces que vous exerciez envers moi."

Un tel sentiment envers ce que l'on appelle le gouvernement russe existe déjà, dans la conscience de la majorité des Russes, et si le gouvernement poursuit son activité folle, inhumaine et cruelle, ce qui n'est maintenant que dans la conscience passera inévitablement aux actes.

Et dès qu'il en sera ainsi, c'est-à-dire dès que la majorité des hommes cessera d'obéir au gouvernement et de participer à ses actes, de soi-même, sans lutte, se détruira cet horrible édifice gouvernemental russe, dont l'existence depuis longtemps, ne correspond plus aux exigences morales des hommes de notre temps.

6-19 décembre 1909.

Léon Tolstoï

Traduit du manuscrit russe par
W. Bienstock.)

EGALEMENT PUBLIÉ PAR LA REVUE ANARCHISTE
"DIELO TRUDA-PROBUJdenie" x. 58, n° 57

biologie et anarchisme

"L'Anarchisme est-il conscient de l'importance fondamentale des phénomènes biologiques pour le grand problème social? En tient-il compte? Peut-être pas suffisamment encore". Cette phrase de Voline parue dans l'Encyclopédie anarchiste me semble revêtir une résonance particulière en ces années 80 où le "Biologisme triomphe pour le pire et le meilleur.

Abondons en citations pour essayer d'appréhender l'importance des enjeux actuels entre biologie et anarchisme:

"Nous savons déjà, pour prendre deux exemples extrêmes et opposés, que les mondes de William Graham Sumner, le sociologue ultra-darwiniste, et celui de Mikhail Bakounine, l'anarchiste, sont biologiquement impossibles" ("L'Humaine nature" d'Edward O. Wilson, 1978, p.293).

"Le marxisme et le freudisme jusqu'ici dominaient sans rivaux; maintenant, d'autres théories prétendent les supplanter. Parmi elles citons le gauchisme anarchiste qui ne s'est pas encore donné un corps de doctrine logique et cohérent" ("L'homme en accusation" de Pierre-Paul Grassé, 1980, p.10).

Enfin lorsque vous parcourez l'index des noms cités de deux ouvrages récents comme "Les biologistes vont-ils prendre le pouvoir," de Pierre Thuillier ou "Nous ne sommes pas programmés" de Lewontin, Rose et Kamin et que vous y trouvez cité Kropotkine ou Lecoq, il est nécessaire de se poser des questions. Je vous avais déjà entretenu dans les colonnes du CPCA d'ouvrages que je jugeais comme importants pour la pensée libertaire sans chercher bien sûr à annexer ces auteurs : Stephen Jay Gould, Albert Jacquard, Pierre Thuillier ou Marshall Sahlins. Des auteurs marxisants comme Lewontin aux USA ou Tort en France interpellent également nos analyses dans le domaine des hiérarchies, du déterminisme biologique et de la normalisation de la société par le biologisme.

Notre camarade Bookchin a déjà entamé ce travail de réflexion, de situation vis à vis de la science biologique; mais ce travail n'est qu'une ébauche et mérite d'être approfondi et notamment grâce aux auteurs précités....et aux lecteurs de "CHRONIQUES LIBERTAIRES".

Nous allons donc essayer dans les colonnes de ce bulletin d'impulser un échange d'idées qui pourra se faire à partir de critiques de livres, par exemple, mais aussi par la mise sur pied d'une réflexion plus profonde et plus vaste sur ce questionnement de Voline à propos de la biologie et qui rappelons-le date de 1935!

Voici dans un premier temps un essai de bibliographie sur le sujet qui permettra peut être au lecteur(trice) intéressé de s'orienter dans sa recherche. Cette liste est donnée à titre indicatif et sans prétention à l'exhaustivité évidemment.

- "Les biologistes vont-ils prendre le pouvoir?". Pierre Thuillier. Complexe, 1981.
- "Darwin et Co". Pierre Thuillier. Complexe, 1981.
- "Critique de la sociobiologie; Aspects anthropologiques". Marshall Sahlins. Gallimard, 1980.
- "Nous ne sommes pas programmés". Richard Lewontin, Stephen Rose et Léon Kamin. La Découverte, 1985.
- "Les biocrates, manipulateurs de la vie" G. Leach. Seuil, 1973.
- "Le droit à l'intelligence. Génétique et égalité". Theodor Dobzhansky. Complexe, 1978.
- "Les apprentis sorciers. Demain la biologie". T. Howard et J. Rifkin. Ramsay, 1979.
- "La mal-mesure de l'homme". Stephen Jay Gould. Ramsay, 1983.
- "Le darwinisme aujourd'hui". groupe d'auteurs. Seuil, 1979.
- "Intelligence et hérédité"; groupe d'auteurs. Raison présente N°53.
- "Le matin des biologistes?". Groupe d'auteurs. Raison présente N°57.
- "Au péril de la science?". Albert Jacquard. Seuil, 1982.
- "Discours biologique et ordre social". Groupe d'auteurs. Seuil, 1977.
- "La pensée hiérarchique et l'évolution". Patrick Tort. Aubier, 1982.
- "Le comportement moteur de l'évolution". Jean Piaget. Gallimard, 1976.
- "Misère de la sociobiologie". Patrick Tort. PUF, 1985.
- "Les manipulations génétiques". Agata Mendel. Seuil, 1980.
- "Inventer l'homme". Albert Jacquard. Complexe, 1984.

Dans un prochain numéro, nous dresserons un inventaire bibliographique des partisans de la sociobiologie et de ses défenseurs.

● Groupe de réflexion sur la biologie.

l'anarchie

dans tous leurs états

■ "Nous voulions des armes pour lutter contre le régime vendu à l'impérialisme français et américain, créer l'anarchie et un climat propice à la révolution islamique."

Déclaration de Habib Dahoui devant le tribunal militaire de Tunis. Le Monde, 12 juil. 1986.

"Tunisie. Deux "anarchistes" islamistes ont été fusillés"

Le Monde, 2 août 1986.

"Alors: Picabia, un double volubile de Duchamp ? Il s'en faut. Cet anarchiste exhausif, inventeur de l'éclectisme assassin, cet ennemi de l'éloquence a sa faiblesse, qui déçoit et rend presque vaines ses professions de foi d'iconoclaste."

Philippe Dagen in Le Monde.

"Le titre /The return of the Durutti Column/, et l'idée de la pochette en papier de verre, viennent des situationnistes. Ils avaient publié un livre avec une couverture comme ça. Ca nous semblait assez anarchiste de sortir alors un album de guitare très douce, de musique très personnelle(...). Nous avons lu, dans un livre de Guy Debord je crois, que la colonne Durruti passait à travers les villes, en les détruisant, pour rebâtir un monde nouveau. Ca correspondait bien à notre idée. Même si le nom tel que nous l'utilisons est mal orthographié, mais c'était ainsi dans l'Internationale Situationniste."

Etrange en effet: Durruti, le légendaire anarchiste espagnol, appelé à la rescousse pour rallumer le brasier punk! Durruti, destroy!?(...) Si l'on veut s'amuser au jeu des affinités imprévues à travers les époques, on peut citer ce jugement, qu'on dirait écrit tout exprès pour définir ce qui émane de Durutti Column: "La musique seule a une place dans le monde contemporain, précisément parce qu'elle ne prétend pas dire des choses déterminées et n'exprime que l'état d'âme général, la grande et douloureuse nostalgie qui règne dans le présent(...)" Qui donc a écrit cela ? Bakounine, dont la doctrine a été le ferment de l'anarchisme espagnol et a inspiré l'action de Durruti."

Interview de Vini Reilly in Libération
19 juin 1986.

"LIBAN: la vie quotidienne à Beyrouth-Ouest.

Au soleil de l'anarchie..."

Le Monde, 6-7 juil. 1986.

► La Fédération autonome des syndicats de police a institué "une véritable hiérarchie parallèle(...), conduisant à l'anarchie".

Charles Pasqua à l'université d'été du RPR. Le Monde 29 août 1986.

CINÉMA

DE L'HISTOIRE

ESPAGNE 1936-39

■ FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE présenté par Ghassan Productions. Du 21 au 27 janvier 1987. Au cinéma UTOPIA-CHAMPOLLION 9 rue Champollion Paris 5è.

Juillet 1936 : Dans la plus grande partie de l'Espagne républicaine, les secteurs clés de l'économie (industrie, agriculture, transport...) vont être directement gérés par les travailleurs. L'industrie cinématographique est, elle aussi, remise en cause. Fait sans précédent, une organisation ouvrière et paysanne de tendance anarchiste, la CNT (Confédération Nacional del Trabajo), majoritaire dans ce secteur s'emploie à redéfinir les objectifs et à poursuivre les activités de la production cinématographique, très prospère avant le soulèvement franquiste.

Il reste de cette période un ensemble, presque totalement inédit en France, de longs métrages de fiction et de documentaires produits par la C.N.T à Barcelone et à Madrid.

A partir de 1970, plusieurs cinéastes, de nationalités diverses, se sont attachés à recueillir les témoignages des protagonistes survivants (très souvent militants de la C.N.T). Films souvent confidentiels, ils forment un complément indispensable à la production de l'époque pour une meilleure compréhension de ces événements.

Outre la projection de ces films, le festival prévoit une série de tables rondes sur des thèmes précis, ceci afin d'éviter le ressassement des débats qui depuis 50 ans ont du mal à évoluer.

Une aide financière complémentaire permettrait d'organiser ce festival dans de meilleures conditions : Vous pouvez témoigner votre soutien en adressant vos chèques libellés à l'ordre de l'association Ciné-Latin, chez Ghassan Productions 151, rue Montmartre 75002 Paris. Cette souscription équivaut à un achat, par avance, de billets d'entrée. Pour toute somme égale ou supérieure à 200 Frs, une invitation permanente sera envoyée. Pour tout renseignement vous pouvez téléphoner au : (1)43 38 74 47.

館にかよい、日本画と取組みました。研究の方法は、周
景山水など名画をそれらの点、線、面の三要素と大
質感、方向、位置の性質に分析し、造形的な法則を発
め世界美術教育会議に発表しました。日本画のあらゆる

Après la dissolution de la Fédération anarchiste japonaise au début des années '70, les groupes qui la composaient se sont scindés, éparpillés ou regroupés selon leurs affinités. Les renseignements que j'ai recueillis au cours de trois réunions avec des camarades de Tokyo en juin 1985 m'ont permis d'établir l'inventaire suivant : géographiquement, il apparaît que des groupes se trouvent dans les localités de Tokyo, Osaka, Hiroshima, Kobe, Kyoto, Fujinomia, Saitama et Kochi, plus des camarades individuels dans d'autres villes. Au point de vue groupes et publications on peut mentionner :

1. Le "Club anarchiste", fondé par Sakutaru Iwasa (qui a vécu aux Etats Unis pendant dix ans) et animé par Misato Toda (qui a passé deux ans en Italie et a écrit une thèse de doctorat sur Errico Malatesta) est ouvert à toutes les tendances. Les camarades se réunissent une fois par mois pour des repas en commun au cours desquels ils échangent des idées et proposent des plans d'études.

2. La revue "Libertaire" qui existe depuis 1970. Elle est publiée mensuellement et tire à 500 exemplaires dont 150 sont envoyés à l'étranger. Son rédacteur est le camarade Augustin Miura, âgé de 83 ans (mais très actif) aidé par un petit groupe de collaborateurs fixes.

3. Le journal "Libero", lancé comme organe du CIRA-NIPPON avec le titre de "Baobab", a été publié dans plusieurs villes, mais depuis sept ans il paraît à Tokyo. Au début le journal était traduit en espéranto (d'où le titre), mais après la mort du camarade Taiji Yamaga, la partie espérantiste est tombée faute de collaborateurs. Le journal paraît tous les mois (108 numéros ont été publiés à cette date) et tire à 250 exemplaires.

4. Le CIRA-NIPPON. Cette étiquette a été adoptée par plusieurs groupes, mais la Bibliothèque du CIRA, fondée par Yamaga (ancien représentant du Japon au sein du CIRA international) est située à Fujino-mia et administrée par le camarade Rio, qui a mis à disposition un chalet pour conserver les collections. Le catalogue imprimé (trois numéros entre 1976 et 1979) contient plusieurs milliers de

titres de périodiques et livres en japonais aussi bien que dans la plupart des langues occidentales. Il n'est fait mention d'aucun manuscrit.

5. La Kyogaku Bunko est une bibliothèque de 1500 volumes sur l'anarchisme, mais tous en japonais. Elle est administrée bénévolement par le camarade Oshima (80 ans). Les livres étaient sa propriété mais ont été mis à disposition des camarades et autres lecteurs. La bibliothèque est ouverte le dimanche après-midi et compte 54 membres.

6. La maison d'édition "Front noir" est également administrée et financée principalement par le camarade Oshima (ancien paysan qui a vendu ses terres et s'est mis prématurément à la retraite pour pouvoir vivre pour la cause). Une cinquantaine de titres sont au catalogue, dont la brochure "Entre paysans" de Malatesta. Misato Toda nous raconte avoir acheté cette brochure dans l'ancien siège de la maison d'édition (le bâtiment portait le nom d'Errico) et avoir découvert ainsi l'anarchisme, ainsi que son sujet de thèse.

7. Le groupe anarcho-syndicaliste de l'AIT publie le bulletin "Rentai" (Solidarité) à 500 exemplaires, tous les 2-3 mois, depuis 1981. La mise en page est faite par la camarade Emiko Hukusawa, qui a vécu en Espagne et au Brésil, et l'impression est aux soins de Masahiro Saito. Le groupe encore que minoritaire semble très dynamique et est actif dans quelques syndicats mixtes (avec des communistes et des trotskistes). Il est présent dans les syndicats minoritaires de la santé et des transports. Des sections locales existent dans cinq villes japonaises. Les camarades de l'AIT se réunissent chaque semaine et maintiennent des contacts avec les camarades de l'étranger.

Voilà un bilan un tant soi peu correct des activités anarchistes à Tokyo. A ma question (c'est Marzocchi qui me rappelle constamment de l'appeler) sur une possible réorganisation du mouvement sur des bases fédératives, on me répond que cela est à l'étude, qu'il y a justement une proposition en ce sens présentée par un camarade français (ou francophone) du groupe d'Hiroshima. Nul doute que dans ce cas la nouvelle FAJ se dépê-

cherait d'adhérer à la CRIFA.

L'impression générale retenue par le camarade de passage est excellente. Les camarades semblent être bien préparés, très renseignés sur la situation internationale, très avides de contact avec l'étranger. Toutes les générations sont représentées et il est réconfortant de retrouver côte à côte (la deuxième réunion à laquelle assistent une trentaine de camarades dure quatre heures et même les plus affamés attendent jusqu'à 23 heures pour pouvoir dîner) des camarades jeunes avec les plus dévoués de la vieille garde. A part Oshima et Miura déjà mentionnés, j'aimerais présenter la camarade Yuli Mochizuki. Sa vie est passionnante (elle a vécu en France dans les années '30 et a été l'hôte de Paul et de Jacques Reclus; a vécu en Mongolie et a enduré toutes sortes de persécutions). A l'âge de 85 ans elle

commence à étudier l'espéranto pour se rendre au congrès de l'UEA qui aura lieu en Chine en 1986. Elle nourrit aussi le projet d'écrire la biographie du camarade Oshima que, très modestement, elle trouve plus intéressante que la sienne. Chez la génération plus jeune, on trouve surtout des "intellectuels" (j'ai rencontré un médecin, un dessinateur, un psychologue, un technicien, un poète, des professeurs, etc.), mais aussi des "manuels" (un jardinier, deux gardiens de nuit, etc.). Les femmes sont moins nombreuses que les hommes mais elles m'ont semblé très dynamiques, peut-être parce que c'étaient Misato et Emiko qui servaient d'interprètes. On peut correspondre avec les camarades japonais en anglais, espagnol, français, italien, et en espéranto.

Pietro FERRUA

COMPTRE-RENDU DE LA 4e RENCONTRE
ITALIENNE "ANARCHIE ET NON-VIOLENCE"
Vérone, 10-11 mai 1986

Tout d'abord, G. Trapani rappelle que la vraie révolution est fondamentalement éthique ; pour cela il est nécessaire de tendre vers une anarchie non seulement exaltante, mais qui aurait pour bases une forte contre-culture établie sur des travaux à longue échéance.

Sergio Pagliai résume le débat paru dans la revue "Senzapatria", ainsi que le texte écrit par lui-même sur l'absurdité de prévoir une révolution anarchiste violente pour un proche futur, révolution anti-anarchiste par excellence parce que elle présuppose une organisation militaire.

Le professeur Butturini de l'université de Vérone expose les composants de la pédagogie libertaire de Tolstoï : l'école de Jasnaïa Poliana se voulait d'une permissivité totale. Tant et si bien qu'en 1863, elle fut fermée par les autorités sous le prétexte que son statut n'avait pas d'existence légale.

Stéfano Schierano met en évidence la passivité de Tolstoï par rapport à l'activisme de Gandhi. Les "non-violents" sont préoccupés par l'é-

thique, les anarchistes par le social. C'est un dualisme à éviter. L'affrontement du quotidien avec ses problèmes réels devrait permettre d'unir des efforts complémentaires.

Giovanni Trapani rappelle que l'anarchie est une construction de chaque jour qui peut être anéantie rapidement parce que très fragile, c'est un perpétuel devenir, une continuelle remise en cause et jamais une position aisée.

Véronica Vaccaro témoigne d'un besoin de culture anarchiste non violente, en particulier de mieux connaître des auteurs comme Devaldès, Han Ryner, De Ligt, Hem Day, E. Armand, etc.

Léone Sticcotti s'exprime longuement sur l'éthique et l'idéologie de Tolstoï, se demandant s'il est justifié pour des anarchistes (athées ?) de faire référence à des activistes religieux comme Gandhi ou Tolstoï. G. Trapani lui répond que le danger de religiosité existe dans tout crédo quand bien même ce serait un crédo anarchiste. Tolstoï avait été choisi parce qu'il luttait vraiment contre l'Autorité et parce qu'il se disait anarchiste.

Prochaine rencontre à Brescia, le deuxième week-end de septembre.
Pour tous renseignements :
Véronica Vaccaro
C.P. 6130
00195 Roma Prati (Italie).



du côté des livres

L'AMOUR A MORT

Dans "Boudu sauvé des eaux" Michel Simon conservait dans le formol la main d'un ami. Cohn-Bendit a beaucoup d'amis et c'est la révolution toute entière qu'il met en conserve. Le bocal est plaisant mais cher: 148 F pour un grand format, une mise en page aérée et des photos pleine page.

Cohn-Bendit croit à la démocratie, une démocratie jeune et dynamique s'entend. Il l'a découverte dit-il en 1968. Allons, l'histoire ne s'est pas faite pour rien. L'ex-militant du "22 mars" a interrogé une vingtaine d'anciens gauchistes de diverses obédiences. Le résultat est assez triste comme on pouvait s'y attendre. Non seulement la démocratie est une valeur qui monte chez les anciens proscrits que l'Etat a gracié mais aussi chez ceux qui croupissent encore en taule. Le témoignage le plus poignant est sans doute celui d'Adriana Farranda condamnée à 30 ans comme brigadiste: "Je pense que, quand j'étais libre, j'ai commis toute une série d'erreurs qui m'ont menée en prison. Je n'arrive plus à me considérer comme prisonnière de l'Etat. Je ne suis plus en conflit contre l'Etat, et je ne vois pas mon emprisonnement comme un acte politique de l'Etat contre moi."

On pourra se détendre en apprenant que Jerry Rubin, l'auteur de Do it, organise des "parties" pour cadres dynamiques et qu'il affronte trois ou quatre fois par mois Abbie Hoffmann, censé être resté fidèle à ses engagements juvéniles, dans des débats publics grassement rémunérés. Etant donné notre lectorat particulier, je me dois de signaler une interview de J.P. Duteuil, ancien du "22 mars" lui aussi, resté libertaire et militant dans le "mouvement autonomiste basque" qu'il juge "très sympa, très chouette".

Au total, un tour d'horizon peu instructif et brossé dans les tons grisâtres.

C. Guillon

Nous l'avons tant aimée, la révolution
B. Barrault éditeur, 191 p. 148 F.

L'ÉCHAPPEE BELLE

Il vous est peut-être arrivé de passer des vacances avec des amis et leurs enfants. De là à transformer la "soirée diapos" en dissertation sur la révolution de la vie quotidienne, il y a un pas que vous vous êtes, je l'espère, abstenus de franchir. Les militants de la F.A. qui sont à l'origine de la colo libertaire "L'Echappée belle" ne se sont pas, hélas, abstenus.

Je crois volontiers que les adultes et les enfants qui ont passé quelques semaines de vacances ensemble un de ces quatre derniers étés se sont bien amusés. J'en suis ravi. Mais puisque l'on me parle sur la couverture de ce cahier de l'Institut d'Histoire des pédagogies libertaires d'un "moment d'éducation libertaire", j'ai à examiner les documents fournis à l'appui de cette sympathique et audacieuse appréciation.

"Révolution totale", "en toute liberté", les formules lyriques et radicales ne manquent pas dans la présentation du projet. A peine sont-elles confrontées à la réalité que l'on sombre dans le ridicule: "il a été individuellement et collectivement décidé de n'établir aucune relation sexuelle adulte/enfant." Le seul choix des termes me fait déjà frémir. Il est vrai que ce qui est présenté comme une mesure de réalisme prise la mort dans l'âme apparaîtrait crûment comme un discours de curé si nos libertaires avaient écrit: "Il a été décidé de ne pas être amoureux(se)." Heureusement on parle ici comme dans un procès verbal de gendarmerie. Au fait, que se passe-t-il si un mineur fait part de "ce genre de désir"? Eh bien, comme dans n'importe quelle aumônerie moderne: "il n'est nullement question de réprimer. La discussion est au contraire fortement favorisée." On notera que drogue et "sexualité" sont expédiées d'un seul bloc et en l'espace d'une page.

A lire en détail les textes de présentation et de bilan de L'Echappée, on comprend mieux ces énormités. Ne nous dit-on pas que L'Echappée aurait aussi bien pu être un restaurant ou une librairie? C'est à dire n'importe quoi où les enfants n'auraient eu aucune place particulière. Il s'agissait avant tout, et tous les textes y insistent, de dépasser le militantisme traditionnel et de se rencontrer plus longuement et plus chaleureusement que lors d'un congrès annuel. Souci fort compréhensible au demeurant. Mais le regard de ces militants sur le militantisme reste fort militant. Le simple fait qu'ils aient jugé bon de publier d'aussi ternes dissertations le montre bien. Je terminerai sur le témoignage de Prisca et la question qu'elle pose aux camarades parents libertaires: "Pourquoi les adultes pourraient-ils se coucher à l'heure qu'ils veulent et

pourquoi nous nous devons aller nous coucher à une heure précise?" Le cas échéant, relisez la question et méditez. Pour moi, je suis oien content d'être grand et que c'est pas les anars qui z'ont le pouvoir.

C. Guillon

■ L'Echappée belle "Un moment d'éducation libertaire", Cahier de l'I.H.P.L. 102 p. 60 F.

I.H.P.L. Caradeuc, La Harmoye, 22320 CORLAY.

"1936, à travers 'le Libertaire'", édité par le Vent du Ch'min, 5 bis, rue Roland-Vachette, 93200 Saint-Denis, 95 p. 50 F.

● Il s'agit de la reprise d'articles publiés par "le Libertaire", organe de l'Union anarchiste. En avril 36, le journal hebdomadaire tire à environ 10.000 exemplaires.

Au moment où se fête le cinquantenaire du Front populaire, il n'est pas sans intérêt d'avoir sous les yeux ce que disaient nos camarades d'alors qui ne se privaient pas de dénoncer la trahison des gouvernants socialistes alliés aux "naços" (national-communistes).

L'action directe des travailleurs souvent illégale, une CGT réunifiée, comptant cinq millions d'adhérents, obtient des résultats dépassant souvent ceux obtenus par les accords Matignon. Tant et si bien que les patrons pourront s'appuyer sur ces accords pour faire marche arrière.

Il ne fait pas de doute que le gouvernement de Front popu effrayé par les initiatives de la base prolétarienne avaient choisi de s'appuyer sur la bourgeoisie. Citons cet extrait d'un discours du ministre de l'Intérieur Salengro : "Le gouvernement est résolu à assurer l'ordre public, et si demain, des occupations de magasins, de bureaux, de chantiers, d'usines, de fermes étaient tentées, il entend par tous les moyens y mettre un terme."

Par ailleurs, à noter une enquête du groupe Mas lejos (Plus loin), de Barcelone, à laquelle répond Sébastien Faure sur l'abstentionnisme électoral. Brillant, catégorique, il dénonce par avance toutes les compromissions futures.

Saluons au passage Nicolas Faucier (86 ans) qui signait déjà quelques

papiers. Ici, il nous donne maintenant une préface et quelques indications sur les différents signataires

F.P.

DES ANARCHISTES CHINOIS EN FRANCE A LA BELLE EPOQUE

● C'est dans un numéro déjà ancien (janv.-fév. 1986) de la revue Gavroche que Philippe Videlier s'intéresse à un conflit qui opposa dans les années vingt de jeunes chinois révolutionnaires aux pouvoirs en place.

C'est à Paris entre 1907 et 1910 que Li Shizeng, biologiste et traducteur de Kropotkine et Wu Zhihui, un autre universitaire, fondent le premier groupe anarchiste chinois autour de la revue Le Siècle nouveau. De retour en Chine, ils organisent des groupes "travail-études" et posent les bases d'un Institut franco-chinois à Lyon. En 1921, le directeur de l'institut ramène de Chine 125 étudiants recrutés sur concours. Wu Zhihui, car c'est lui, se heurte aux étudiants/travailleurs installés en France. Ceux-ci occupent l'Institut, installé dans les locaux du fort Saint-Irénée. Le sous-directeur, ancien animateur du groupe anarchiste chinois au Japon, fait appel à la police. Les rebelles sont internés au fort de Montluc puis expulsés de France par bateau. Parmi eux, des militants libertaires et de futurs animateurs du parti communiste. Ni les mandarins libertaires ni les républicains français (Herriot et Briand) n'ont tenu leur parole.

L'article de Videlier est intéressant et documenté. On peut s'agacer du parti pris pittoresque et anecdotique qui en affaiblit la portée.

■ Gavroche, Revue d'histoire populaire, Ed. Floréal, BP 872, 27008 Evreux Cedex. N° 25, 25 F.



"Explosions de liberté" par Frank Mintz, Editions Acratie et Atelier de création libertaire, 202 pages, 78 F.

C'est un panorama des luttes ouvrières et paysannes de 1936 à 1956 qui montre, à l'encontre des théories prônant la nécessité du parti dirigeant ou de l'avant-garde ouvrant le chemin, que les producteurs, les travailleurs sont parfaitement capables de diriger leurs luttes, de promouvoir des structures nouvelles et de réorganiser la société.

Cette capacité d'autogérer est illustrée d'exemples maintenant assez bien connus de nous comme l'Ukraine de Makhno ou l'Espagne de 1936.

Un épisode ignoré, c'est la première insurrection paysanne anarchiste au Mexique de 1863 à 1869 que décrit J. Rosas-Ribeyro, un autre c'est l'insurrection macédonienne de 1903 brisée par la répression turque.

L'ensemble se termine par l'évocation des conseils ouvriers hongrois de 1956. Un certain nombre de documents inédits accompagne ce travail.

Le livre avait commencé par une "Définition de l'autogestion" très ouverte et nuancée. Je note en particulier qu'il détermine une catégorie libertaire des partisans de l'autogestion qui va du chrétien J. Ellul aux marxistes Pannekoek et R. Luxembourgeois en passant par le situationniste Vaneigem. Sont cités également nos classiques Bakounine, Kropotkine, Tolstoï, Santillan, Chomsky, etc.

Ce front libertaire dans les luttes alliant des chrétiens et des marxistes, pourrait-il se concrétiser actuellement dans une organisation commune ? Est-il envisageable qu'un anarchiste chrétien adhère à la F.A. ? Peut-on imaginer une publication où les uns et les autres pourraient collaborer autrement que comme des invités ?

L'expérience, la pratique quotidienne ont montré à chacun de nous maintes fois qu'il était parfois plus facile d'avoir une conduite libertaire avec certaines personnes théoriquement très éloignées de nos thèses qu'avec certains "camarades" par définition pourtant nos proches.

Lecteur, qu'en penses-tu ?

F.P.

"La 7e Wilaya", la guerre du F.L.N. en France, 1954-1962, par Ali Haroun, au Seuil, 523 pages, 119 F.

C'est une contribution importante à l'histoire de la guerre d'Algérie par un ancien dirigeant haut placé du FLN combattant dans la métropole. Ce témoignage concret et précis relate entre autres événements dramatiques la façon dont le FLN s'est imposé par rapport au MNA, comment était récolté et transporté l'argent, les différents trafics d'armes, le rôle des "porteurs de valises", la manière de se procurer des faux papiers, la vie dans les prisons, les exécutions (quelque 300 têtes tombèrent de 1954 à 1960).

Rappelons que quelques anarchistes participèrent à cette lutte de libération sans pourtant partager complètement le projet révolutionnaire des Algériens.

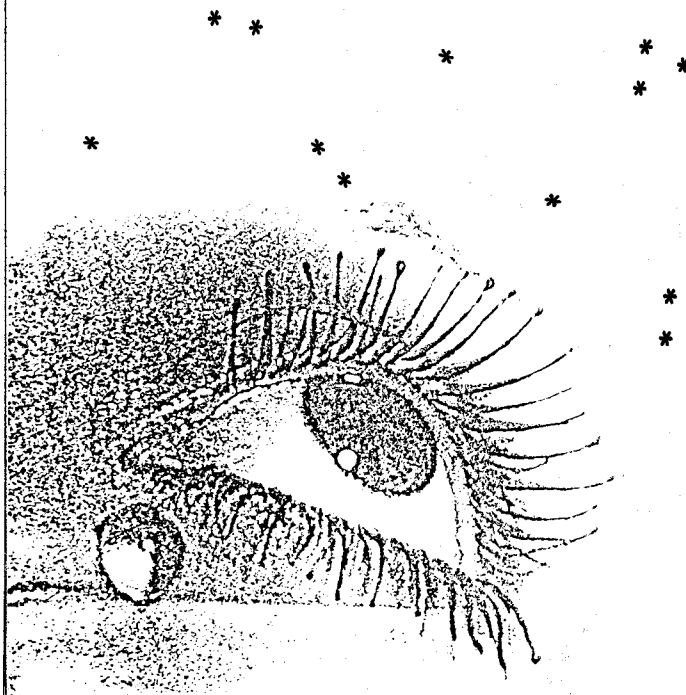
Nous noterons quelques phrases dans la conclusion qui expriment quasiment comme une amertume d'un combat non terminé ou détourné :

"La formation sur le tas, assurée par une lutte multiforme en milieu hostile, la compétence des cadres dont la fréquentation des syndicats ouvriers français avait indiscutablement développé la conscience militante, laissaient présager pour l'émigration un rôle important dans l'édification de l'Algérie décolonisée.

"Il n'en fut rien.

"Et ce phénomène n'a pas jusqu'à ce jour suscité la curiosité des chercheurs algériens."

F.P.



LE GOÛT DE L'ÊTRE
B.P. n° 403
80004 Amiens Cedex

C'est une maison d'édition débutante et pour le moins proche de nous. La preuve ? A la lecture du catalogue n°1, nous retrouvons des noms d'auteurs qui nous sont très familiers. En voici la liste sans plus, d'autant qu'elle est encore très courte :

- Jules Vallès : "les Blouses", 50 F.
- Gérard Dupré : "Et des étincelles jaillirent de mes orties", 25 F.
- Gabriel Veillard : "Garde à vous", 39 F.
- Thierry Maricourt : "Ballage", 42F.
- Gérard Dupré : "Mes automnes difficiles", 20 F.
- Yves Badin : "Sens", 45 F.
- Jean-louis Phan-Van : "Laminoir", 35 F.

Le dernier texte de Gérard Dupré : "Et des étincelles..." n'est peut-être pas d'une approche transparente de prime abord. C'est un écrit poétique qu'il faut pénétrer d'un oeil libéré... ou plutôt, nous dirons avec plus de justesse qu'il faut le lire avec des yeux au féminin. La Femme y est aimée parce que Femme exaltée dans sa liberté ! Et la vision qu'il nous en donne est sûrement celle qu'Elle voudrait que l'on ait d'Elle.

La femme est à recréée dans la tête des hommes.

C'est une femme-paysage que l'on parcourt, une femme à découvrir...

N'empêche que la préoccupation poétique de Gérard peut être entendue en ouvrant une autre porte, d'autres portes ! Par exemple quand il évoque l'exil et le vide, deux thèmes quasiment lancinants.

CLAUDE ANDRÉ

Ne plus habiter son nom.

Lui, que la vie absorba entre deux blessures:

la BEAUTE et le VIDE.

Elle le reçut
comme une terre assoiffée
reçoit une pluie soudaine et
intense.

Et j'écoutais l'amour couler entre
tes doigts.

J'émergerai de tes vagues pour
accoster
ton corps battu par les mots.

Vivre en dedans de l'espoir.

● VOLINE LA REVOLUTION INCONNUE. BELFOND. 1986, avec une conclusion inédite.

● On ne peut que se réjouir de cette réédition en regrettant le prix élevé et l'absence de note pour indiquer que le deuxième tome n'est jamais paru.

On peut se demander pourquoi la conclusion paraît 40 ans après la première édition. En fait, il me semble qu'il y a un décalage entre le livre de Voline qui résume une matière énorme et le style de la conclusion, qui présente des longueurs et n'apporte pas d'éléments théoriques nouveaux.

Elle débute par une anecdote à propos de Trotsky, qui aurait affirmé avant son départ pour la Russie vouloir éviter les excès, pour ensuite les provoquer en URSS. Voline oppose ensuite la capacité de résistance des masses, avec les libertaires, par opposition aux tactiques socialistes et bolcheviques en Italie et en Allemagne, inefficaces contre les fascismes. Enfin Voline affirme que la crise de l'époque annonce la révolution définitive et il répond par avance à des objections sur la capacité constructives des masses et la liberté pendant la révolution.

F. MINTZ



VEILLEUR, OU EN EST LA NUIT ? - Bernard DARRICAU.

Les livres à compte d'auteur ont toujours du mal à se faire connaître, aussi lorsque nous recevons une telle publication, nous y sommes toujours attentif. Ce roman de 184 pages, mêle descriptions, intrigues politico-policières et sentimentales, témoignages sur la vie d'un lycée de province et surtout il constitue une approche en termes simples de la question du nationalisme et des minorités nationales. Il peut inciter à la réflexion et avertir d'un danger. Une lecture de vacances.

A commander à LA RONDE - Daguerrenia - 64520 BARDOS.

POÉSIE

"MONTSEGUR ENTRE L'ENVOL ET LA CHUTE" de Bernard LAREYNIE

Cinq tableaux à peine entrecoupés d'appels à la mémoire; la poésie profonde de Bernard n'a rien perdu de son intensité dont je vous avais déjà entretenue lors de la parution de "La mer....cette délicate salope" en 1982 et surtout "Entre l'automne et l'anarchie" de 1984. Dans ce nouveau recueil, on reste un peu sur sa soif par rapport aux précédents; acceptons ce déferlement de mots comme un interlude, comme une courte tranche de vie en attendant, avec impatience, de nouveaux textes plus consistants dans l'avenir. Ma critique peut paraître injuste mais un poète qui "porte en son ventre calciné

suffisamment de braises pour raviver mille bûchers" est un semeur de tempêtes qui ne peut s'arrêter au spectacle d'une brise passagère. En attente.... pour des automnes plus denses.

Prix : 14 Frs port compris à : LE FUNAMBULE - BP 71 - 47400 TONNEINS.

. "La mer...cette délicate salope" - 25F
. "Entre l'automne et l'anarchie" - 25F
. "Montségur, entre l'envol et la chute"
. "LE PLAISIR SAUVAGE" - 28F
Les 4 recueils 80F, port compris (chèque à l'ordre de B. Lareynie).

Changement

d'adresse



● L'EN-DEHORS Librairie associative
6 rue Saint François 33 000 Bordeaux
Tel : 56 92 17 78

AUTOGESTIONE

RIVISTA TRIMESTRALE
PER L'AZIONE
ANARCOSINDACALISTA

C/O MARIO FIGLIOLIA C.P 4004 00182
ROMA-APPIO ITALIA



LES DERNIERS

LIVRES et BROCHURES

• DELIT DE VIE. Thierry MARICOURT. Ed. Le Goût de l'Etre. 45 Frs 78 p.

• TURQUIE : DE LA DICTATURE MILITAIRE A LA DEMOCRATIE MUSCLEE. Ed du groupe Kropotkine d'argenteuil de la F.A 15 Frs.

• ESPAGNE 1936-1937. LA GUERRE DEVORE LA REVOLUTION. Henri PAECHTER. SPARTACUS. 235 p. 90 Frs.

• GORA EUSKADI. dossier réalisé par Courant Alternatif Paris. 5 Frs.

• VIE QUOTIDIENNE DES ANARCHISTES 1880-1910 André NATAF. 349 p 92 Frs. HACHETTE

• ANARCHO-SYNDICALISME ET COMMUNISME ST-ETIENNE 1920-1925. Daniel COLSON. Ed ACL, 13 rue Pierre Blanc, 69007 Lyon. 230 p 120 Frs.

• POUR EN FINIR AVEC... (brochure sur l'extrême droite) édité par le C.G.L de Caen. 10 Frs à commander à ASTEVEMU BP 170, 14000 Caen.

• A PARAÎTRE EN NOVEMBRE : L'OCL S'EXPLIQUE ANALYSE QUESTIONNE. 300 Pages. En commandant maintenant 60 frs (port compris) A sa sortie 80 Frs. Ecrire à OCL/EGREGORE BP 12 13 51058 Reims cedex.

• LE MOUVEMENT DU LIBRE-ESPRIT. Raoul VANEIGEN. Ramsay. 263 p. 115 Frs.

• LA PERQUISITION. Michèle LAFOREST. Belfond. 287 p. 95 Frs.

• QUAND LE COQ ROUGE CHANTERA. Il s'agit d'une bibliographie aussi exhaustive que possible sur les anarchistes français et italiens aux Etats-Unis d'Amérique due aux recherches de René BIANCO, Ronald GREAGH et Nicole RIFFAUT-PERROT. Cet ouvrage est publié par les Editions CULTURE et LIBERTE avec le concours de l'université Paul VALERY de Montpellier et du Centre International de Recherches sur l'Anarchisme de Marseille. 94 p. 40 Frs.

**SAMEDI 22 novembre
et
DIMANCHE 23 novembre**

Colloque sur l'Education



M.J.C. CARCASSONA
91 rue A. RAMON

LE COLLOQUE SUR L'EDUCATION

est organisé par

LE CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES
SUR L'EXPRESSION LIBRE (C.E.R.E.L.)

qui a déjà organisé plusieurs colloques : Colloque sur la Santé, Colloque International sur l'Autogestion, Colloque sur l'Histoire de la Russie, de nombreuses expositions graphiques et plastiques, des festivals d'expression libre, créé plusieurs expositions, et notamment *Cent ans de guerre du vin*, acteur et dynamiseur du livre à travers plusieurs actions de sensibilisation, formateur pour le Diplôme d'Etat d'Animateur (DEFA), etc...

CEREL B.P. 128 - 11000 CARCASSONA
et 1, pl. du Presbytère B.P. 49
11300 LIMOUX - Tél 68 31 50 14

et par

L'ASSOCIATION L'ANARC EN CIEL

Librairie, bibliothèque de prêt, écrivain public, service de traduction, boutique de droit, animations littéraires, expositions, livres d'occasion; etc... Ouvert au public tous les jours de la semaine, sauf lundi et dimanche après-midi.

L'ANARC EN CIEL
7 rue Arnaud Bernard 31000 TOULOUSE
Tél. 61 23 36 08